

CEGESOMA NEWSLETTER

N° 40 - OCTOBRE 2018

[nl](#) [fr](#) [en](#)

PUBLICATION

'Guerre et bien-être' : une étude interdisciplinaire qui décrit et analyse l'impact des guerres sur le développement de l'Etat-providence dans un certain nombre de pays. [\[LIRE LA SUITE\]](#) (http://www.cegesoma.be/cms/index_fr.php?article=3778)

NOUVEL APPEL À TÉMOIGNAGE

Le projet de recherche Transmemo sur la mémoire familiale de la résistance et de la collaboration en Belgique durant la Seconde Guerre est à la recherche de familles francophones dont l'un des membres a été soupçonné de collaboration à la sortie de la guerre. [\[LIRE LA SUITE\]](#) (http://www.cegesoma.be/cms/index_fr.php?article=3779)

PRÉSENTATION DE LIVRE

Rendez-vous au CegeSoma le 5 décembre 2018 pour découvrir la toute nouvelle biographie d'Henri de Man de J. W. Stutje. Un ouvrage qui retrace, en le recontextualisant en profondeur, le parcours d'un intellectuel atypique engagé en politique belge. [\[LIRE LA SUITE\]](#) (http://www.cegesoma.be/cms/index_fr.php?article=3786)

TABLE RONDE

A l'occasion des commémorations, présentation de publications liées à la Grande Guerre, le 19 novembre 2018 au CegeSoma. [\[LIRE LA SUITE\]](#) (http://www.cegesoma.be/cms/index_fr.php?article=3774)

UN HORS-SÉRIE DU VIF 1918-2018

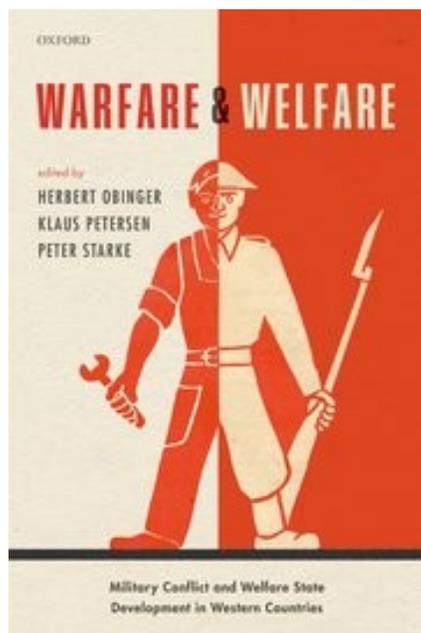
31 historiens et historiennes issus de l'ensemble des universités du pays évoquent les enjeux de l'immédiat après-guerre. [\[LIRE LA SUITE\]](#) (http://www.cegesoma.be/cms/index_fr.php?article=3783)

Guerre et bien-être: sur le lien entre les guerres et le développement de l'État-providence.

Les guerres sont des moments d'accélération pour le développement de la politique sociale.

En Belgique, l'État-providence développé après la Seconde Guerre mondiale est directement associé au Pacte social d'avril 1944.

Le lien entre guerres et développement de l'État-providence (le « *warfare-welfare nexus* ») pour un certain nombre de pays dans et en dehors de l'Europe est au cœur d'un ouvrage qui vient de paraître.



Le livre est le fruit de l'initiative de trois chercheurs en sciences sociales, des scientifiques spécialisés dans l'étude de l'État-providence et de la politique sociale: Herbert Obinger (Université de Brême), Klaus Petersen et Peter Starke (tous deux de l'Université du Danemark du Sud).

Ils ont réuni un certain nombre de spécialistes, tant des historiens que des chercheurs en sciences sociales, pour, à partir d'une problématique interdisciplinaire commune, décrire et analyser l'impact des guerres sur le développement de l'État-providence dans un certain nombre de pays. Sont ainsi traités l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, la France, le Japon, les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'Australie, la Finlande, le Danemark, la Belgique, les Pays-Bas, la Suisse et Israël. Les deux guerres mondiales, et en particulier la Seconde Guerre mondiale, sont, sur le plan chronologique, au centre de l'étude, mais pour un certain nombre de pays, les conflits militaires du XIXe siècle sont également repris dans l'analyse.

Préparation à la guerre, conduite de la guerre, occupation et après-guerre

La manière dont les guerres ont eu un impact sur le développement de l'État-providence diffère d'un pays à l'autre. Pour certains, la préparation de la guerre a été une phase cruciale, pour d'autres, l'occupation ou l'immédiat après-guerre s'est révélée plus décisive. Ces différentes phases sont dès lors aussi traitées dans les chapitres consacrés aux différents pays.

Le chapitre sur la Belgique et les Pays-Bas, qui a été conçu de manière comparative, a été rédigé par Dirk Luyten, chercheur aux Archives de l'État / CegeSoma. Dans ces deux pays, les deux guerres mondiales se sont révélées importantes pour le développement de l'État-providence. Elles ont permis d'intensifier la protection sociale de l'échelon local au niveau national et ont conduit à une plus grande implication des organisations d'employeurs et de salariés dans la conception et la mise en œuvre de la politique sociale. Plus encore que l'occupation, la période d'immédiate après-guerre s'est avérée cruciale: les innovations qui ont alors été introduites ont acquis un caractère permanent et ont jeté les bases du développement de l'État-providence pour les décennies qui ont suivi.

Le livre permet de comparer les évolutions nationales et de les situer dans un cadre géographique plus large.

Herbert Obinger, Klaus Petersen, Peter Starke (eds.), *Warfare and Welfare. Military Conflict and Welfare State Development in Western Countries*, Oxford, Oxford University Press, 2018, 481 p.

◀ [Retour](#) ▶

Nouvel appel aux familles dans le cadre du projet Transmemo

Le projet [Transmemo](#) est un projet de recherche fédéral et interdisciplinaire sur la mémoire familiale de la résistance et de la collaboration en Belgique durant la Seconde Guerre.

Le CegeSoma y travaille en partenariat avec une équipe d'historiens de l'UGent et une équipe de psychologues sociaux et cognitivistes de l'UCL. Le projet a commencé en octobre 2017.

Des dizaines de familles néerlandophones et francophones ont déjà été interviewées dans ce cadre.



Départ des premiers travailleurs volontaires pour l'Allemagne, 1940
(photo Siphno). CegeSoma n°4791.

Un an après le début de notre recherche, nous continuons à chercher des familles francophones dont l'un des membres a été accusé de collaboration à la sortie de la guerre.

Les raisons qui ont motivé cette accusation peuvent être de nature diverse : propagande, engagement sur le front de l'Est, motifs économiques, volontariat dans la Croix-Rouge allemande, etc.

Nous tentons avant tout de comprendre ce qu'ont vécu les familles et la façon dont elles en parlent à l'heure actuelle. Il n'est pas nécessaire de connaître tous les détails de cette page de l'histoire familiale, mais simplement d'accepter de partager sa mémoire ou son rapport au sujet.

Nous cherchons des participants de toutes les générations, même de celles qui n'ont pas connu leurs arrière-grands-parents. Il faut avoir au moins 16 ans. La participation est entièrement anonyme et encadrée par une convention entre les participants et les institutions partenaires.

Si vous pensez pouvoir nous aider, ou si vous souhaitez simplement plus d'informations à ce sujet, n'hésitez pas à nous contacter aux adresses suivantes :

- Florence Rasmont (historienne, CegeSoma) : florence.rasmont@arch.be
- Aline Cordonnier (psychologue cognitive, UCL) : aline.cordonnier@uclouvain.be
- Pierre Bouchat (psychologue social, UCL) : pierre.bouchat@ulb.ac.be

◀ [Retour](#) ▶

‘Henri de Man: rebelle, diabolique et rêveur’ - Conversation à bâtons rompus entre l'auteur, Jan Willem Stutje et Rudi Van Doorslaer à propos de sa nouvelle biographie

L'asbl 'les Amis du CegeSoma (Archives de l'Etat)' et le Masereelfonds (co-organisateur) ont le plaisir de vous inviter à venir écouter un échange entre Jan Willem Stutje auteur d'une récente biographie consacrée à Henri de Man et l'historien Rudi Van Doorslaer.



De Man était et reste un personnage controversé: socialiste et collaborateur pendant la Seconde Guerre mondiale, il est sans aucun doute aussi la personnalité la plus internationale de la politique belge des années trente.

Dans son ouvrage '*Hendrik de Man. Een man met een plan*' Jan Willem Stutje décrit cette figure fascinante dans toutes ses contradictions. Tout en dépeignant en profondeur le contexte historique de l'époque, il esquisse le parcours d'un penseur génial et inapprochable qui finira sa vie dans la diffamation et l'oubli.

Jan Willem Stutje est historien et attaché à l'Université de Gand et à l'*Internationaal Instituut voor Sociale Geschiedenis* d'Amsterdam.

Il est l'auteur de '*Paul de Groot. De man die de weg wees*' et '*Ernest Mandel. Rebel tussen droom en daad*', traduits en anglais et en allemand.

En 2012 il a publié '*Ferdinand Domela Nieuwenhuis (1846-1919). Een romantisch revolutionair*' pour lequel il a été nommé dans la shortlist du prix Libris consacré à l'histoire.

L'auteur dédicacera son ouvrage pour qui le souhaite. Le livre sera en vente sur place au prix de 34,99 € (29 € pour les membres de l'asbl et ceux du MF).

Cette 'conférence' (en néerlandais) aura lieu dans la salle de conférence du CegeSoma, le mercredi 5 décembre 2018 à 14h30 (Square de l'Aviation 29 - 1070 Bruxelles).

Merci de vous inscrire au préalable :

asbl-vzw.cegesoma@arch.be ou 02.556.92.11

N'hésitez pas à vous faire accompagner !

◀ [Retour](#) ▶

Invitation : Grande Guerre et publications à la fin des commémorations. Bilan et perspectives.

Après quatre années de commémoration du Centenaire de la Première Guerre mondiale en Belgique, l'heure est au bilan : livres et revues dressent des panoramas ou ouvrent de nouveaux champs de recherche, peu ou pas explorés jusqu'ici.

Le Cegesoma vous propose de découvrir quelques-unes de ces publications et leurs auteurs le 19 novembre 2018 de 9h15 à 13h15.

Certaines sont directement issues de projets de recherches liés aux Archives de l'Etat.

Une occasion unique de s'informer et de débattre avec des spécialistes de la Grande Guerre venant des trois communautés du pays.

Merci de vous inscrire à la matinée et à la réception en cliquant [ici](#) pour le 14.11.2018 au plus tard.

Pour davantage d'informations : isabelle.ponteville@arch.be

Grande Guerre et publications à la fin des commémorations. Bilan et perspectives. Cegesoma, le 19 novembre 2018 de 9h15 à 13h15

Programme de la matinée

9h15 Accueil par Chantal Kesteloot, responsable Histoire publique du Cegesoma / Archives de l'Etat

Présentation des ouvrages par leurs auteurs dans leur langue respective



9h30-10h15 ◊ Antoon Vrints et Martin Schoups, *De Overlevenden. De Belgische oud-strijders tijdens het interbellum*, Anvers, Polis, 2018.
◊ Benoît Majerus et Anne Roekens, *Vulnérables. Les patients psychiatriques en Belgique (1914-1918)*, Namur, Presses Universitaires de Namur, 2018.
◊ Enika Ngongo, Bérengère Piret & Nathalie Tousignant (dir.), Numéro thématique 'Congo at War', in *Journal of Belgian History*, XLVIII, 2018, 1-2.



10h15-11h10 ◊ Laurence van Ypersele, Geneviève Warland, Michael Amara (dir.), *Guerres mondiales et conflits contemporains*, in *Guerres mondiales et conflits contemporains*, à paraître début 2019.
◊ Geneviève Warland (dir.), *Experience and Memory of the First World War in Belgium*, Münster, Waxmann Verlag, à paraître début 2019.
◊ Emmanuel Debruyne, « Femmes à boches ». *Occupation du territoire belge par la France et la Belgique de la Grande Guerre*, Paris, Les Belles Lettres, 2018.
◊ Emmanuel Debruyne, James Connolly, Elise Julien et Matthieu Lefebvre (dir.), *En territoire ennemi. Expériences d'occupation, transferts, héritage*, Lille, Presses Universitaires du Septentrion, 2018.

11h10-11h40 Pause-café



11h40-12h25 ◊ Chantal Kesteloot et Laurence van Ypersele (dir.), *Du café liégeois au soldat inconnu. La Belgique et la Grande Guerre*, Bruxelles, Racine, 2018.
◊ Pierre Lierneux et Natasja Peeters (ed.), *Au-delà de la Grande Guerre. La Belgique 1918-1928*, Bruxelles, Racine, 2018.
◊ Herbert Ruland, *Der Erste Weltkrieg und die Menschen in Leiden und Leben der Bevölkerung vor, während und nach dem Krieg*, Grenz-Echo Verlag, 2018.

12h25-13h15 Débat : 2018 et après ? Quelles pistes de recherche ?
Participants : Pierre-Alain Tallier, Laurence van Ypersele et Antoon Vrints
Modérateur : Dominiek Dendooven.

13h15 Réception

◀ Retour ▶

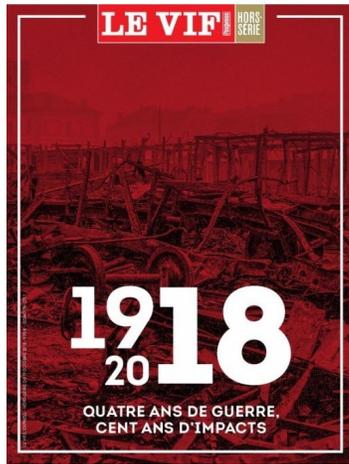
1918-2018. Quatre ans de guerre. Cents ans d'impacts

Novembre 1918. Les canons se taisent enfin. Pourtant impossible de fermer la parenthèse.

Le monde d'antan a définitivement disparu. Commence alors un monde nouveau, incertain, à inventer.

C'est l'entrée dans le « court XXe siècle » pour reprendre l'expression forgée par Eric Hobsbawm et que bon nombre d'historiens se sont appropriée.

Pour évoquer cette période complexe, le Vif/L'Express a publié un numéro Hors-Série dont la coordination a été assurée par Chantal Kesteloot et Laurence van Ypersele.



Elles ont fait appel à 31 historiens et historiennes issus de l'ensemble des universités des deux communautés du pays pour évoquer quelques-uns de ces enjeux, le tout à l'attention d'un large public.

Chaque texte est accompagné d'une ou de plusieurs illustrations sélectionnées avec soin et qui démontrent la richesse des collections des institutions fédérales.

Sont passées en revue les questions liées aux enjeux militaires, les tensions et les acquis de la sortie de guerre, les conséquences du conflit sur le plan international mais aussi sur la société. Le numéro s'achève sur quelques contributions évoquant la mémoire de la guerre et le tournant que constitue le « Grand Centenaire ».

Ce numéro est également l'occasion de mettre en évidence le renouveau de l'historiographie. Si celui-ci a certes débuté bien avant cet anniversaire, il n'en demeure pas moins que les recherches sur le sujet n'ont jamais été aussi nombreuses : plus d'une trentaine de jeunes historiens réalisent ou ont récemment achevé une thèse de doctorat portant totalement ou partiellement sur la Première Guerre, un phénomène sans précédent.

Ce numéro aborde une série de questions et de problématiques qui nous interpellent.

En quoi l'expérience de la Grande Guerre a-t-elle profondément impacté la société belge qui a vécu une expérience si particulière de la guerre ? Comment l'occupation presque totale du territoire a-t-elle modelé une mémoire spécifique de ce conflit ?

Cette histoire ne se limite pas à nos frontières : les dimensions coloniales et les traités de paix sont également appréhendés tant la Grande Guerre a en ce domaine aussi profondément bouleversé la donne.

Bref, une histoire, un vécu mais aussi une mémoire résolument plurielle mais indispensable pour tenter de comprendre l'histoire de ce « petit pays » si complexe.

◀ [Retour](#) ▶